

El camino del medio * La via di mezzo * The middle way * **La voie médiane** * O caminho do meio * Środkowa droga * Keskitie * ㊦ ㊦Orta yol * Keskmine tee * Der Mittelweg * Середній шлях * A középút * De middelste weg * Средният път * Stredná cesta * Srednja pot * Η μέση οδός * Medium humum * ㊦, * Den midterste vej * Vùng trung gian * ब ीचका रास्ता * Срединный путь * 中道 * 중간 방법 * Calea de mijloc * 中庸之道 * Jalan tengah * Titinanyigba la * الطريق الوسط * It-triq tan-nofs

Conseil alternatif pour les jeunes : ne pas consommer la sexualité différente, mais la cultiver !

Avec une image moderne de Jésus, qui est avant tout

- sur les résultats de la recherche protestante allemande sur Jésus depuis 250 ans
- et sur les résultats des recherches menées par les critiques et les opposants à l'Église

qui étaient et sont en général de très haute qualité scientifique.

1. Introduction : Morale factice et vraie morale (sexuelle) : les "quelques cas d'abus" ne sont que la pointe de l'iceberg.

Si ces histoires MeToo abondent aujourd'hui, pourquoi n'auraient-elles pas existé il y a 2000 ans - je pense qu'elles étaient encore bien pires que celles d'aujourd'hui, les femmes et surtout les jeunes filles étaient carrément soumises à un chantage à l'"immoralité sexuelle", un indice en est le récit de la belle Suzanne à la fin du livre de Daniel dans l'Ancien Testament de la Bible. Et surtout, il n'y avait pas de médias libres à l'époque pour dénoncer ce genre de choses.

La thèse du concept de ce cahier est que l'homme a un grand potentiel pour une véritable morale, mais que ce grand potentiel n'est malheureusement pas utilisé depuis toujours dans la théologie et la pédagogie, mais qu'il est même carrément détruit. Voir aussi page 21 !

Comment fait-on donc aujourd'hui pour que les jeunes filles - très concrètement - fassent volontairement ce qu'on leur a brutalement extorqué il y a deux mille ans et ne remarquent même pas qu'elles se font littéralement avoir

? L'arnaque est en fait très simple : on met en avant l'autodétermination sexuelle, une belle chose en fait. Mais celle-ci implique une liberté de choix entre deux possibilités au moins. Les uns, qui n'ont rien à voir avec une morale élevée, proposent le modèle moral (ou plutôt le "modèle immoral") "des relations sexuelles avant le mariage avec des partenaires différents" jusqu'à ce que "le bon" soit trouvé, et les autres, les "bonnes gens", si braves et si moraux, proposent comme alternative le modèle moral d'une ascèse inhibée et hostile au corps, à la manière des moines et des nonnes. Les jeunes ont donc effectivement le choix et aujourd'hui, la plupart d'entre eux ont même un choix très libre. Mais lequel ? En effet, étant donné que le modèle moral des bien-pensants, "l'ascétisme à la manière des moines et des nonnes", est d'emblée totalement inintéressant et hors du monde pour les jeunes gens, et donc hors de question, puisqu'ils ne veulent pas devenir des nonnes ou des moines, mais seulement trouver le partenaire adéquat, ils s'orientent naturellement plutôt vers le "modèle immoral de la recherche de partenaire", qui est également celui de l'information sexuelle verte et rouge dans les écoles ou de l'entreprise commerciale "BRAVO", et non vers le modèle moral de la répression totale de la sexualité des bien-pensants. D'où la promiscuité fréquente entre jeunes, dont beaucoup ne sont finalement pas heureux.

C'est ainsi que se déroule la manipulation visant à contrecarrer la haute moralité - notamment de la part des religions, dont le modèle moral est avant tout celui des bien-pensants. Les filles sont poussées à participer au mépris des femmes, ou plutôt à la tromperie des femmes, pour le dire crûment et clairement ! Et les garçons et les hommes y participent, que peuvent-ils faire d'autre ? En outre, les "participants" finissent par se sentir coupables, du moins à un moment donné - et c'est voulu. Car la mauvaise conscience fait aussi partie du modèle commercial des religions, malheureusement aussi de notre religion actuelle...

Il existerait pourtant une MOYENNE attractive sans aucun risque de mauvaise conscience, à savoir ne pas consommer la sexualité différente, mais la cultiver. Et les jeunes l'apprécient, et de quelle manière, voir préface 2 ! Cette voie (médiane) serait donc celle du dépassement conscient de la honte tout en préconisant une morale élevée, à savoir que les rapports sexuels ne sont que dans le mariage. Mais cette voie médiane n'est pas seulement dissimulée aux jeunes avec toutes sortes d'excuses ou même directement dénigrée. Par exemple, que la pudeur est le pilier de la morale sexuelle et que la transgression des règles de la pudeur est dégoûtante et constitue un péché du point de vue de la religion.

O. k., la grande majorité des "religieux" ne sont pas eux-mêmes des "délinquants moraux", ils ne se salissent donc pas les mains avec la "criminalité active". Mais s'il n'est question que de pardon et de consolation pour la vie après la mort terrestre, la prévention, c'est-à-dire le fait d'éviter que des actes graves ne soient commis, intéresse moins, voire pas du tout, les structures.

Oui, des personnes mal intentionnées pourraient même suggérer ici aux "responsables de notre religion" qu'ils agissent selon le proverbe "Le receleur est aussi mauvais que le voleur", qu'ils n'ont donc aucun intérêt réel à ce que les gens agissent moralement dès le départ, parce qu'ils gagnent plus à l'immoralité lorsque les actes correspondants sont ensuite regrettés et que les gens d'église peuvent promettre le pardon et la consolation d'une vie meilleure après une vie terrestre aussi douloureuse que possible. **Les religions causent pour ainsi dire des problèmes dans lesquels elles interviennent ensuite en tant que sauveurs (entrepreneurs).** C'est un peu la même chose que lorsque les médecins ne font rien pour empêcher leurs patients de contracter des maladies, parce que la guérison de ces maladies est un modèle commercial plus rentable que des soins médicaux raisonnables pour éviter que les maladies ne se développent ? Mais Dieu merci, ce n'est pas le cas en médecine, car il est évident qu'aujourd'hui, il s'agit avant tout de vaincre les maladies dès le départ !

Mais je n'ai trouvé nulle part une recherche scientifique sérieuse comparable pour savoir si l'éducation actuelle des jeunes à la pudeur a une "valeur nutritive morale", il n'y a probablement rien ici. Pourtant, le mouvement nudiste, par exemple, a donné de bons résultats. La tâche d'une pédagogie morale qui vise l'efficacité pourrait donc consister à poursuivre les recherches sur les idéaux du nudisme afin d'y ajouter une attitude éthique consciente. Cela correspondrait même à notre foi, selon laquelle la pudeur est le signe d'une malédiction (depuis la chute) et que Jésus a en fait surmonté cette malédiction - si nous vivons sans péché. Mais tout cela n'intéresse pas nos "fonctionnaires religieux" (et je pense que ce terme péjoratif est approprié ici). On pourrait y voir l'indice qu'une véritable morale sexuelle chez les jeunes n'est manifestement pas du tout souhaitée par notre religion - ni par les autres religions connues, car elles font exactement la même chose. Si ce n'est pas une négligence sans conscience ! Et n'est-ce pas d'une certaine manière aussi criminel que si les fonctionnaires religieux étaient eux-mêmes les coupables ? **Dans ce contexte, les efforts pour une "vraie foi en Dieu" sont une pure moquerie.**

Bien sûr : les religions sont aussi, d'une certaine manière, des entreprises commerciales qui veulent et doivent générer des revenus. Dans ce contexte, il est malheureusement possible de faire preuve d'un certain aveuglement face à des pratiques peu sérieuses, simplement "parce qu'il en a toujours été ainsi". Mais si l'on attire une fois l'attention des fonctionnaires religieux sur la manière dont les choses fonctionnent réellement, cela devrait leur tomber des yeux comme des écailles et ils devraient être prêts à changer le plus rapidement possible. Mais il est évident que rien ne tombe des yeux des fonctionnaires religieux actuels. Cela ne peut que signifier qu'ils ne veulent même pas réfléchir si tout ce qu'ils font a un sens raisonnable et si c'est avant tout dans l'esprit de celui qui est mort sous la torture sur la croix, donc dans

l'esprit du véritable Jésus. Et c'est à lui que nous devrions être redevables - et à personne d'autre ! Mais nous en reparlerons plus tard !

Une tâche de notre religion chrétienne consisterait donc à ne pas être CONTRE TOUT, mais à être POUR CE QUI EST BON. Et c'est là que l'on pourrait reprocher aux églises de ne pas vouloir faire cela - en arguant qu'elles sont une religion de culte et que l'éthique ne les concerne pas (cela n'est bien sûr pas dit aussi clairement, ou alors rarement, mais je connais de tels propos).

Et encore une chose sur le modèle commercial : grâce à l'impôt ecclésiastique, cet aspect de la religion est largement passé à l'arrière-plan chez nous, car l'argent vient désormais de lui-même, sans que les gens d'église aient besoin de prêcher une raison pour leur volonté d'avoir. Mais c'est toujours vrai dans les religions : Plus les croyants ont des problèmes personnels, plus c'est avantageux pour les églises sur le plan commercial, car plus l'espoir d'un au-delà meilleur devient ou est devenu fort. Au moins dans le passé, les croyants se comportaient effectivement très largement selon ce modèle commercial. (Vous connaissez certainement les proverbes : "En vieillissant, les prostituées deviennent pieuses". Ou : "Et quand il arriva à la vieillesse, il chanta de pieux psautiers").

Et sur le thème de la sexualité et du péché : En fait, tout ce qui se passe en matière de relations sexuelles hors mariage est un péché, et même un péché grave. Je ne veux pas rendre difficile le cœur de quelqu'un qui vit une relation qui, selon des critères strictement religieux, est en fait considérée comme un péché, ce n'est même pas la question. Ce qui m'importe, c'est que, pour une fois, quelque chose soit amélioré, et je pense que les personnes dont les relations ne correspondent pas aux règles de notre religion ne peuvent pas non plus s'y opposer.

Et je vous prie de ne pas vous méprendre sur mes propos : Bien sûr, le fait de surmonter la honte et donc de ne pas porter de maillot de bain ou de bikini n'apporte rien, car il ne suffit pas de supprimer quelque chose, il faut justement inculquer aux jeunes une morale de l'esprit. Mais une morale fictive reste une morale fictive et une morale fictive ne peut jamais devenir la base d'une vraie morale ! L'objectif doit être de parvenir à une véritable morale, et si nous y parvenons, l'iceberg qui se trouve "sous les cas d'abus" disparaîtra également.

Et ma foi est que cela est possible, si seulement on le veut vraiment, d'autant plus que ce serait aussi dans l'esprit du vrai Jésus !

2. Mise en œuvre « selon les règles de la bonne science » dans un concept pédagogique en 3 étapes :

1. Informations sur les « mauvais accidents de la vie » pour les jeunes
2. Recherche des causes des pannes et idée de solution

3. Expérience de réussite avec une approche pédagogique alternative auprès de jeunes de cultures complètement différentes et développement d'un concept

Préface 2 : Après un cours, un étudiant est venu me voir un jour et m'a dit avec nostalgie que j'avais tout à fait raison de penser que le sexe faisait partie du mariage et que l'orgasme était si important. Malheureusement, elle l'aurait fait différemment parce qu'elle ne savait pas mieux, et elle aurait été très ennuyée parce que ce n'était pas la bonne personne. « Et je le voulais moi-même ! » dit l'étudiant. J'ai joint l'index et le majeur de mes deux mains, je les ai regardés brièvement et j'ai demandé si « ça » ne l'avait pas fait aussi. Ce à quoi elle a répondu : « Bien sûr, mais personne ne dit ça... » Alors je le dis maintenant pour ceux qui veulent faire mieux dès le départ – et le plus clairement possible !

Je voudrais d'abord préciser que j'ai procédé à certaines démarches par hasard ou même par une certaine désinvolture de ma part. Je pense ici, par exemple, à la conversation avec la mère de la page 18 - ou à la conversation avec l'élève qui. Je viens de raconter. À l'école, je n'avais pas vraiment le courage de donner ouvertement de telles recommandations en entrelaçant mes doigts, et je ne pensais pas que c'était nécessaire. Mais après ma période active en tant qu'enseignante, j'ai eu des conversations avec des filles ou des jeunes femmes sur la façon dont elles pouvaient le faire correctement, où je le faisais avec mes doigts. J'ai eu ma première conversation dans ce sens il y a quelques années avec un étudiant que j'avais vu assis sur un banc de parc près de l'université de Fès avec un camarade évident lors d'un voyage au Maroc. D'une manière ou d'une autre, j'avais hâte de leur parler à tous les deux et de leur dire que j'étais professeur de religion catholique en Allemagne et que mes élèves les plus intéressées étaient des filles marocaines (elles l'étaient vraiment) et que je pouvais lui parler de ce que faisaient ces élèves. tellement intéressé.

Bien sûr, celle qui porte le hijab en particulier voulait savoir ça ! Alors je leur ai dit, selon la devise, que de toute façon nous ne nous connaissions pas et que de toute façon nous ne nous reverrons jamais, exprimant librement mon idée que ce Jésus ne s'intéressait pas du tout à la religion, mais qu'il remarquait comment les femmes à l'époque, il a été victime d'un chantage à la prostitution lors du procès avec deux témoins et comment il a voulu changer cela en le rendant public - et comment il a ensuite été tué pour cela par un assassinat judiciaire. Enfin, ses adversaires en ont également fait une religion afin de dissimuler l'engagement réel de Jésus. Et même aujourd'hui, on ne s'intéresse pas à la vraie morale des jeunes filles en particulier, c'est juste que les choses sont différentes aujourd'hui de ce qu'elles étaient à l'époque. On ne leur dirait donc qu'une fausse morale de la honte, mais cela susciterait au mieux des peurs inutiles. Je n'ai jamais vu de filles commencer à avoir des relations sexuelles parce qu'elles s'amusaient à être nues sur une belle plage (où quelque chose comme ça est courant). . Avec une bonne con-

science, même la nudité ne pose aucun problème - et surtout, ils ne peuvent découvrir quel homme leur convient que par contact cutané et sans pénétration ! Car pour ressentir l'orgasme, ce qui est important, seul un léger contact est nécessaire - si c'est le bon partenaire, il n'y a pas besoin de pénétration. Mais, selon moi, tout le monde devrait le savoir et le vouloir aussi... **Et je peux encore voir comment ses yeux sont devenus de plus en plus brillants - oui, c'était évidemment ce dont elle rêvait, d'une manière ou d'une autre, j'avais touché quelque chose dans son âme ... Et une femme musulmane avec un hijab, c'est-à-dire avec ce couvre-chef qui ne laisse apparaître que son visage ! Si ce n'est rien !**

J'ai ensuite vécu une expérience similaire avec une jeune serveuse dans une petite maison d'hôtes à Bali, avec qui j'ai commencé à discuter lorsqu'elle m'apportait le petit-déjeuner - et avec des yeux tellement brillants en plus !

Ce qui m'a particulièrement impressionné a été la conversation avec un diplômé d'une école secondaire du nord de l'Allemagne en tournée mondiale, que j'ai rencontré lors de la visite des catacombes avec les ossements des moines franciscains morts il y a longtemps sous l'église franciscaine de Lima (Pérou). Quand je lui ai parlé du test d'orgasme - nous étions à nouveau dehors depuis longtemps - et que j'ai lié mes doigts ensemble, j'ai réalisé que cela allait à l'encontre de ses mœurs, qu'elle voulait manifestement vivre. Alors j'ai dit : « Oui, si vous interdisez tout, vous obtenez seulement que tout finisse par se faire... »

Et en une fraction de seconde, pour ainsi dire, son visage s'est illuminé et ses yeux ont également commencé à briller et je l'avais évidemment « gagnée » - elle aussi était venue à une visite de la ville, que j'avais invitée parce que nous avions tout autant m'amuser dessus et en même temps voir quelque chose de Lima.

Bien sûr, j'ai réfléchi à la raison pour laquelle ces trois filles (pour moi, c'étaient des filles qui n'avaient évidemment aucune « expérience masculine ») semblaient si euphoriques à cause de mes idées. Je me souviens d'une autre étudiante qui est venue me voir après un cours et m'a parlé de sa prochaine visite chez le gynécologue. Au début, je ne comprenais pas ce qu'elle voulait, mais quand je lui ai demandé, j'ai découvert qu'elle voulait juste que « ça » en finisse et qu'elle avait maintenant trouvé quelqu'un « pour ça » et qu'elle voulait tout faire correctement - comme je l'ai fait. sais aujourd'hui. Mais à l'époque, je n'avais tout simplement pas l'imagination que cela puisse être une raison pour commencer à avoir des relations sexuelles. En tout cas, mon impression – avec le recul – est que la fille était vraiment en détresse, du moins pour moi, elle ne semblait pas heureuse du tout. Et maintenant je me rends compte que les trois filles semblaient si euphoriques parce qu'elles étaient aussi dans la même détresse ou une détresse similaire, dont je les avais maintenant libérées, comme un fardeau, avec l'idée d'une alternative. Bien sûr, je ne sais pas si j'ai accompli quelque chose de fondamental ici.

Au moins, je suis tombé sur un concept de haute moralité qui devrait aussi trouver un écho chez les jeunes de notre époque et que je peux aussi généraliser, notamment parce que les filles venaient de cultures différentes. Alors quand il s'agit de moralité sexuelle, on ne peut pas toujours être contre quelque chose, mais il faut avant tout être pour quelque chose, et pour cela il faut donner aux jeunes, et surtout aux filles, des conseils pour avoir une bonne moralité. avec joie et intelligence pouvoir vivre dès le début ! Voir le concept complet.

3. Image alternative de Jésus

Un de mes professeurs, le père jésuite Rupert Lay, a dit un jour que l'histoire du pécheur dans l'Évangile de Jean (chapitre 8) était plus vraie que le reste de l'Évangile de Jean. Ici, Jésus sauve de la lapidation une femme qui aurait été surprise en flagrant délit d'adultère, c'est-à-dire en train d'avoir des relations sexuelles avec un homme qui n'était pas le sien. La question se pose naturellement de savoir quand arrive-t-il qu'une femme soit surprise en train d'avoir des relations sexuelles de cette manière, puis par deux hommes (comme c'était la règle), qui se précipitent ensuite immédiatement au tribunal, de sorte que cette femme soit effectivement tuée ? Cela n'arrive jamais dans la pratique, du moins pas si facilement ! Et lorsque cela se produit, c'est une histoire montée en pièce - tout a été arrangé pour que la femme participe à l'acte sexuel sans connaître le contexte et soit attrapée et que le partenaire puisse s'échapper sans être détecté - et donc la femme (et seule la femme !) pouvait être lapidée.

Tout dans cette histoire indique qu'il ne s'agissait pas d'un problème moral, mais plutôt qu'il fallait donner l'exemple d'une prostituée qui était d'une manière ou d'une autre insubordonnée à ses "protecteurs" (ou plutôt proxénètes) - également pour avertir les autres. les femmes pour qu'elles n'aient pas l'idée de faire des pitreries.

Une autre histoire de la Bible sur ce sujet est l'histoire de la belle Suzanne dans l'annexe du livre de Daniel dans l'Ancien Testament : Ici, une femme est directement victime de chantage de la part de deux hommes - également en utilisant une telle « méthode des deux témoins ». Alors elle a le choix : « Soit tu couches avec nous (ce qui impliquait de te lancer dans la prostitution), soit on te dénonce parce qu'on t'a vue coucher avec un homme qui n'est pas le tien, alors tu seras exécutée. »

Jésus a dû entendre de telles histoires de chantage à cause de son amitié avec des prostituées - et il les a racontées publiquement et a ainsi dénoncé les hommes en question (des "sermons" ultérieurs ont été faits à partir de ceux-ci, qui n'avaient qu'un lien très approximatif et vague avec l'engagement de Jésus). . On sait ce qui lui est arrivé (car la mafia qui était derrière tout ça à l'époque ne l'a pas supporté).

Et les prêtres et les théologiens de son temps ne voulaient rien savoir de ce contexte et ont détourné le regard et ont ainsi dissimulé la mafia.

Je pense maintenant que nous avons rencontré ici le vrai Jésus et sa véritable préoccupation. Cela correspondrait également, au moins extérieurement, à ce que les recherches protestantes allemandes sur Jésus ont découvert depuis plus de 250 ans : que le Nouveau Testament ne rend pas compte du vrai Jésus, mais que le Jésus du Nouveau Testament est en grande partie une invention. Le vrai Jésus était probablement complètement différent de la façon dont nous le connaissons. Et puis ce à quoi j'en suis arrivé ici s'intégrerait : le vrai Jésus se souciait de surmonter les griefs flagrants dans les relations entre hommes et femmes, ce qui était évidemment une pratique courante à l'époque.

Et la même mafia qui a tué Jésus a aussi astucieusement veillé à ce que sa mémoire soit déformée, car elle voulait alors naturellement empêcher tout souvenir de lui - par exemple en veillant à ce qu'une biographie de Jésus avec toutes les histoires miraculeuses soit publiée provenait d'un d'une naissance virginale et d'une résurrection et d'une ascension, comme nous les connaissons également grâce aux religions divines qui étaient courantes à l'époque. Par conséquent, il n'existe aucune information raisonnable sur qui a écrit le Nouveau Testament, pourquoi il a été écrit et où il a été écrit. Quoi qu'il en soit, les théologiens savent depuis longtemps que le Nouveau Testament n'est pas une véritable biographie de Jésus, mais reflète plutôt la foi de l'Église primitive, même si l'on ne sait absolument pas comment cela a pu se produire. Ils savent aussi que les noms des auteurs des Évangiles sont incorrects. Si tout s'était « bien passé » ici, nous aurions certainement cette information aujourd'hui.

Et qu'est-ce que cela nous dit aujourd'hui ? C'est simple : à l'époque, les femmes étaient consciemment soumises à un chantage pour avoir des relations sexuelles. Aujourd'hui, cela se fait de manière plus élégante grâce à la manipulation, comme je l'ai décrit au début de l'introduction. Et les « responsables religieux » d'aujourd'hui sont tout aussi peu intéressés par le changement que ceux de l'époque – et ils détournent également le regard de ce qui se passe réellement. Et prêchez le pardon et la rédemption dans une vie future après la vie terrestre.

Conclusion : non, nous n'avons pas besoin d'un nouveau Jésus, mais l'esprit du vrai Jésus doit enfin ressusciter et devenir efficace, et l'esprit de quelque falsificateur et imposteur doit être vaincu ! Et ceux-ci existent - et ce depuis le début ! Car ceux qui avaient tué Jésus n'avaient bien sûr pas abandonné lorsqu'ils ont vu que sa cause continuait ! Ils ont continué, mais avec une autre tactique. Mais nous verrons cela plus tard.

4. La religion juive originelle n'était en réalité pas du tout une religion typique, mais une attitude face à la vie avec une image ultra-moderne de la femme - et le déclin en religion.

La religion juive originelle n'était pas essentiellement une religion telle que nous la comprenons aujourd'hui, mais plutôt une attitude très éclairée et humaine face à la vie, même dans notre sens actuel. Tout n'est devenu une

religion typique que lorsque l'attitude envers la vie a été oubliée ou supprimée, probablement parce que ceux qui dirigeaient avaient bientôt plus d'avantages (comme cela arrive dans toutes les religions à un moment donné). Dans tous les cas, la religion juive originelle (ou attitude envers la vie) est la seule religion (pour utiliser ici le terme « religion ») :

- **qui concerne la véritable monogamie.** Il s'agit d'une monogamie, qui n'est pas forcée, mais qui se produit et est recherchée de manière tout à fait volontaire et avec joie et qui n'est pas seulement vécue après le mariage, mais une monogamie qui est vraiment réelle, qu'il n'y a qu'un seul partenaire sexuel dans l'ensemble. vie (sauf en cas de veuvage). Cela signifie qu'il ne s'agit pas seulement de vivre dans cette monogamie, mais aussi de se préparer en renonçant à ses instincts avant le mariage. La moralité de la monogamie doit donc être rendue si attrayante qu'elle soit également souhaitable pour les jeunes.

- **Et si cette monogamie est réellement vécue en général,** alors se réalise aussi la vision d'une harmonie entre les gens sans peurs et dans une humanité sans nuages, concrétisée par l'utopie paradisiaque de la nudité. L'histoire du paradis dans la Bible ne doit jamais être considérée comme un événement historique (pas plus que d'autres histoires anciennes telles que l'histoire de la création). Il est certain que les auteurs qui l'ont écrit il y a peut-être 3 000 ans ne l'ont jamais vu « littéralement » comme on nous l'enseignait autrefois dans les cours de religion de nos enfants et comme certaines sectes le voient et l'enseignent encore aujourd'hui. Il s'agit plutôt d'une histoire contre la prostitution dans les cultes de fertilité en l'honneur de certaines divinités qui étaient communes au moment où l'histoire a été écrite - une telle divinité de la fertilité se trouve donc derrière le serpent. Bien entendu, le « culte » par le biais des rapports sexuels signifie également une violation de l'utopie de la véritable monogamie, et le résultat en est la « honte de cacher des parties du corps ». Cela signifie également que le message de l'histoire d'Adam et Ève est que cette honte deviendra inutile dès que l'utopie de la véritable monogamie sera réalisée.

- **La croyance en Dieu est d'une importance secondaire.** Parce qu'un dieu n'a été construit fondamentalement que pour avoir une autorité pour son propre peuple qui se tient derrière l'idée de monogamie, et finalement aussi pour avoir un argument contre les autres dieux que ces cultes moins humains étaient censés adorer. Vous en saurez plus à ce sujet dans les notes commençant à la page 36.

- **Surtout, la religion juive est la seule dans laquelle les femmes ont également le droit de connaître l'orgasme.** Pour qu'une véritable monogamie fonctionne réellement, il est bien sûr important que la femme atteigne également l'épanouissement sexuel, c'est-à-dire qu'elle connaisse également l'orgasme. Il ne s'agit pas ici de l'orgasme, comme le pense le psychologue Wilhelm Reich, qui peut être atteint avec toutes sortes d'astuces techniques, mais plutôt d'un orgasme qui naît presque spontanément de

l'harmonie ou de l'union d'âmes de deux personnes, c'est-à-dire seulement avec la plus légère des deux. touches et surtout sans pénétration, en principe même entièrement habillé. (Remarque : cet orgasme devrait également être un objectif aujourd'hui, car selon les informations du journal DIE WELT, au moins deux tiers de toutes les femmes n'ont jamais connu de véritable orgasme de toute leur vie. Pour information : le véritable orgasme n'a rien à voir avec ces gémissements et ces cris, que l'on connaît parfois dans les films porno, mais qui sont surtout comparables à un tremblement de terre ou même à des éternuements.)

Si ce n'est pas une religion fantastique qui a été conçue à l'époque contre les religions inhumaines et qui a aujourd'hui ce qu'il faut, toutes les autres religions, qui en fin de compte ne sont souvent que des cultures de traumatismes subis couplées au folklore et à la superstition (pourquoi alors les affaires les intérêts et les structures de pouvoir des religions respectives et le besoin de se séparer des autres) seraient surmontés ! Cependant, j'ai l'impression que même les Juifs n'en ont généralement aucune idée.

Le problème à l'époque de Jésus était que cette « religion originelle » juive avait déjà été clairement « enterrée » ou du moins largement oubliée à son époque, et donc plus personne parmi les autorités en charge à l'époque ne s'en souciait. . La religion juive s'était en grande partie figée dans une secte – et les abus sexuels étaient presque devenus la norme. Donc, ce constructeur de maisons ou entrepreneur en bâtiment, Jésus (pour « entrepreneur en construction », voir « idéologie de Jésus ») a dû être confronté à cela et avoir constaté un écart flagrant entre les affirmations et la réalité de la religion juive et a essayé de ramener la « religion originelle » juive. à la vie, éveillez-vous. Il a dû être très bien accueilli par ses semblables, mais il devait y en avoir beaucoup dans l'établissement de cette religion qui n'y étaient absolument pas intéressés.

Quoi qu'il en soit, avec mes connaissances de théologien et après 30 ans d'expérience professionnelle en tant qu'enseignant, j'ai essayé de combiner dans cet ouvrage les idéaux de la vieille utopie juive en un concept positif afin qu'ils soient accessibles aux jeunes. Parce que les jeunes ont encore des idéaux d'utopie et aimeraient la vivre s'ils savaient comment.

Et je pense que je ne suis pas si mal ici ! Malheureusement, tout n'était pas complètement développé lorsque j'étais enseignant.

5. Une fille raconte comment elle y parvient elle-même en cultivant la sexualité.

« Ne sommes-nous pas une société menteuse en matière de moralité sexuelle ? La nudité en public est mal vue et est même punissable, mais si vous la faites correctement, cela peut être un plaisir totalement inoffensif et le signe d'une réelle émancipation ! Mais le sexe avec différents partenaires est accepté, c'est désormais considéré comme normal et signe d'émancipation,

on en reçoit même des instructions à l'école aujourd'hui ! Mais cela entraîne souvent des relations fatalement malheureuses et souvent des traumatismes à vie, et les gens se moquent des filles qui croient tout ici et se laissent convaincre et participent ainsi - il suffit de chercher sur Google « blagues sur les blondes ». Même la soi-disant preuve d'amour est hors de question pour moi, ce n'est qu'un signe de bêtise. Même si beaucoup de gens disent que « ça », c'est-à-dire une pénétration sans mariage ou sans acte de mariage, une femme devrait aussi avoir quelque chose derrière elle comme signe de sa maturité et de son âge adulte - je n'ai rien besoin d'avoir quoi que ce soit derrière moi ici, je n'ai vraiment pas besoin de ça, et je ne suis pas excitée non plus. Et aussi : Jetez un oeil sur Google sous « enchères » et « virginité » pour voir à quels prix certaines filles proposent leur virginité sur internet, alors quelle est la valeur de celle-ci ! Et la plupart des filles jettent quelque chose de si précieux comme un chiffon sale. Mais avec ou sans argent c'est hors de question pour moi, je ne suis pas une garce naïve et stupide, etc., qui se laisse raconter toutes sortes de bêtises, comme ce sexe avec quelqu'un d'autre ou avec quelqu'un d'autre que le vrai le mari est un signe d'illumination particulière et l'émancipation l'est. Et je n'ai pas non plus une mentalité d'esclave ! À l'époque de l'esclavage, les femmes esclaves étaient toujours utilisées comme esclaves sexuelles par leurs propriétaires, et lorsque leur charme de jeunesse s'estompait à un moment donné, elles étaient associées à des esclaves mâles afin d'apporter une progéniture d'esclaves aux propriétaires comme machines à procréer. Ainsi, ce que d'innombrables femmes et filles ont été forcées de faire comme esclaves dans le passé, les filles d'aujourd'hui font exactement la même chose volontairement ; il semble y avoir en elles quelque chose comme une mentalité d'esclave ; Mais pas en moi ! Parce que pour moi, tout cela n'est que de l'abus de sexualité. On parlait autrefois de péché, mais ce mot est passé de mode aujourd'hui. Pour moi, ce sexe sans mariage est plus typique d'un esclave. En fait, ce que je dis ici est également clair pour mes amis, mais pourquoi commencent-ils encore à avoir des relations sexuelles ? Qui les a manipulés pour qu'ils semblent si peu se soucier de leur honneur, de leur dignité et de leur niveau ?

En tout cas, je veux vivre une vraie monogamie et un vrai amour dans ma vie. Je suis définitivement la nature, et parce que la nature a fait en sorte que des enfants puissent être « créés » par pénétration, pour moi, la pénétration fait partie du mariage. Le philosophe espagnol Ortega y Gasset a d'ailleurs déclaré que les rapports sexuels sur fond d'amour véritable sont particulièrement enrichissants s'ils peuvent ou même doivent « se matérialiser » chez un enfant. Et si je dois faire l'amour, alors je ne veux pas n'importe quel lapin sautillant, je veux une vraie fête !

Cependant, ne rien faire du tout et surtout mépriser tout ce qui touche à la sexualité est tout simplement irréaliste et ce n'est pas possible ! Parce que celui qui est CONTRE TOUT ici sera un jour surpris par la réalité et finira par TOUT faire. Je veux juste emprunter une VOIE INTERMÉDIAIRE sensée : ne pas supprimer la différence sexuelle, mais plutôt la cultiver. C'est pourquoi je

suis définitivement ouvert à la nudité paradisiaque - surtout en présence d'hommes véritablement moraux, où cela est possible et n'est pas mal compris. Parce que notre peur habituelle de la nudité n'est qu'une indication de notre insécurité en matière de moralité sexuelle, elle empêche la normalité entre les sexes et n'aide en rien à la vraie moralité et, en tant que peur irrationnelle typique, n'est qu'un instrument de pouvoir (en particulier ... religions !) et un dommage typique à la civilisation qui empêche une véritable émancipation. C'est aussi un signe de maladie mentale. Combien j'aimerais participer à une telle journée de vélo nu si (<https://basisreli.lima-city.de/radler/radlerinnen.htm>) m'était accessible quelque part. C'est le signe d'une émancipation réussie ! Bien sûr, il faut veiller à ne pas être incompris ; cela fait partie de l'émancipation. Et je m'entraînais même à conduire à main levée au préalable pour pouvoir au moins lever les bras de temps en temps et écarter les doigts en signe V contre les philistins, c'est-à-dire le signe de la victoire ! Bien sûr, il faut pouvoir parler de tout cela et je pense que je peux parler parce que j'ai simplement de bons arguments. Et si vous ne pouvez pas parler raisonnablement ici, vous pouvez me parler !

Mais ce n'est pas tout! Je sais aussi que les deux tiers des femmes n'ont jamais connu de véritable orgasme dans leur vie - et je ne veux pas faire partie de ces personnes où l'homme se contente d'enfoncer sa bite et de la retirer ensuite comme un esclave et moi. n'en retire rien et ne ressent que de l'ennui, voire de la réticence. Je veux donc vivre l'orgasme et pas avec n'importe quel homme et parfois à cache-cache et avec la tricherie et avec des mensonges et de l'hypocrisie, mais avec mon mari et quand nous en avons envie tous les deux ! Oui, qu'est-ce qui brûle en toi quand on est vraiment amoureux ? Rien ne brûle « à l'intérieur », tout ce qui brûle n'est que l'extérieur. Donc l'intérieur n'est en aucun cas hors de question, il a le temps jusqu'au mariage ! Et je sais aussi que l'expérience de l'orgasme n'est possible qu'avec un contact extérieur et sans pénétration, c'est-à-dire uniquement avec un léger contact cutané, tout simplement parce que je peux me sentir complètement à l'aise nue avec un homme sans crainte et que je peux vraiment me laisser aller avec lui. La nature nous a même donné, à nous les filles, une excellente occasion de tester sans pénétration : toutes les cellules nerveuses responsables de l'orgasme chez la femme se trouvent de toute façon à la surface de leurs organes génitaux, c'est-à-dire H. La pénétration n'est pas du tout nécessaire pour qu'ils la testent. Quel que soit l'orgasme qui ne se produit pas sans pénétration, cela ne se produit pas non plus avec la pénétration.

De plus, la femme a très peur, surtout la première fois, de savoir si ce qu'elle fait sans mariage est la bonne chose. J'ai aussi entendu dire qu'un quart des filles vivent une première expérience si mauvaise qu'elles en ont assez du sexe. Et cette peur empêche..... *Continuer dans le texte « La Voie du Milieu » sur www.michael-preuschoff.de*

Remarque : L'auteur est un théologien catholique et était professeur de religion professionnel dans une école avant sa retraite.

E-mail : hpreuschoff@gmx.de